

Tout d'abord, il n'est peut-être pas inutile de préciser qu'en reconnaissant le sens de la débrouillardise chez ce gérant malhonnête, Jésus ne nous donne pas un modèle de comportement moral, mais il veut simplement nous inviter à vérifier quelle priorité anime notre cœur, sachant que **si nous mettions autant d'ingéniosité pour les choses de Dieu que nous en mettons souvent pour nous tirer d'affaires, il se passerait certainement des montagnes de merveilles sur notre terre.**

Aussi, puisqu'il s'agit de prendre conscience de nos priorités, posons-nous la question : "Où en sommes-nous?" Est-ce que ce sont l'argent et les biens de ce monde (l'avoir, les honneurs, le pouvoir, le savoir, la jouissance sensuelle etc...) qui nous animent d'abord ? Ou est-ce le souci d'accueillir et d'accomplir le projet éternel de Dieu sur chacun de nous ?

Or, si au nom d'un soi-disant réalisme (à partir duquel nous prétendons rester les pieds sur terre) nous avons jeté notre dévolu sur les biens terrestres comme capables de nous apporter la plénitude du bonheur à eux seuls, inévitablement, un jour ou l'autre, nous serons déçus et, en plus, nous aurons engendré plein d'injustices et de frustrations autour de nous et même pour la terre entière (On parle beaucoup du réchauffement de la planète, mais en ne prenant pas forcément les moyens de moins gaspiller et donc de moins occasionner ce dérèglement).

Par contre, si Dieu (et notre souci de nous ajuster sur Lui) est notre vraie priorité, parce que finalement, il est la seule réalité qui demeure, alors les biens de ce monde pourront devenir de bons moyens (ou de bons serviteurs, si vous préférez) aussi bien pour venir en aide aux frères les plus démunis et pour moins gaspiller que pour développer davantage d'amitié et de fraternité entre les personnes, entre les peuples ou entre les races. Et, dès lors, ainsi que le laissait entendre l'Évangile: "Nous nous serons faits des amis avec un argent qui risque pourtant souvent d'être trompeur, s'il est recherché pour lui-même et les aises qu'il procure". A vrai dire, en soi l'argent est neutre, mais tout dépend de l'esprit dans lequel nous l'utilisons.

Or, pour éviter l'écueil toujours possible d'être piégé par l'argent (ou les biens terrestres en général) et, d'en devenir esclaves, un moyen prioritaire sera de nous rappeler avec insistance que si Dieu nous a donné l'existence, c'est vraiment parce qu'il veut le meilleur pour chacun de ses enfants et que jamais il ne permettra, à ceux qui lui font réellement confiance, de manquer de ce qui est essentiel **pour réaliser la plénitude de leur vocation...** Je veux dire la plénitude de **ce pour quoi** Dieu les a fait exister (malgré ce qui semble parfois bien lourd à porter).

Donc **premier moyen** pour éviter de jeter tout son dévolu sur les biens de ce monde: Croire que Dieu veut vraiment le meilleur pour ses enfants et qu'il mettra toujours tout en œuvre pour que cela devienne réalité effective... Il n'y a pas à avoir peur que Dieu nous lâche (même si, je le redis, ce qu'il nous faut traverser dans la vie n'est pas forcément toujours très confortable).

Mais, dans la même logique, je vois encore **un deuxième moyen** (ou un 2ème point d'appui, si vous préférez) pour éviter la désillusion des biens terrestres, c'est de nous rappeler que la vie sur terre n'est vraiment qu'un **passage** et, bien peu, très peu de chose en comparaison du bonheur et de la gloire éternelle qui nous attendent dans le ciel... Même 100 ans sur terre sont très peu de chose en comparaison de l'éternité qui nous attend... Cette perspective m'avait particulièrement aidé à dire "oui" au Seigneur, quand durant le service militaire, j'avais ressenti en moi son appel à devenir prêtre.

Sachons donc nous remettre devant cette évidence que si la vie sur terre que nous connaissons nous semble infiniment supérieure aux neuf mois que nous avons passé dans le sein de notre mère, il en est de même (en plus fort encore) de l'éternité qui nous attend en regard de notre vie actuelle, puisque nous sommes faits pour aller alors d'émerveillements en émerveillements sans jamais que cela doive s'arrêter.

Naturellement, vivre avec cette perspective supposera toujours que nous ayons une grande confiance et **une foi réelle en la Résurrection de Jésus**, de même qu'aux promesses d'éternité qu'il nous a faites.

Aussi, avec insistance, demandons-lui la grâce d'y croire de plus en plus pour en vivre réellement, et nous ne tarderons pas à voir, dès aujourd'hui, bien des enfers fréquents de notre terre se transformer (ou se transfigurer) en de véritables Paradis débouchant de surcroît sur des horizons infinis.

Seigneur, donne-nous vraiment d'y croire et d'en vivre, ça pourrait tellement changer la face du monde. Amen !